Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch.13

Thème: Manoa'h et sa femme - Auteur: Raphaël Ettedgui

Titre: Aux origines de Samson

Notes de l'enseignant

Introduction

L'ensemble du chapitre 13 du livre des Juges est consacré à la narration de la vie de ceux qui vont donner naissance à Samson, célèbre juge d'Israël s'il en est.

Les circonstances qui ont précédé sa naissance vont en grande partie déterminer les problématiques développées dans les chapitres qui suivront.

Dans le flot des commentaires et Midrachim qui entourent ce chapitre nous avons choisi certains thèmes, ceux qui nous semblaient particulièrement délicats.

Ainsi en va-t-il de la "stérilité" dans un couple, de l'ascèse, et de l'angoisse.

Le texte étudié

שפטים יג

א וַיֹּסִפוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי ה'' וַיִּתְּנֵם ה' בְּיַד-
פְּלִשְׁתִּים אַרְבָּעִים שָׁנָה:
ב וַיְהִי- אִישׁ אֶחָד מִצָּרְעָה מִמִּשְׁפַּחַת הַדָּנִי וּשְׁמוֹ מָנוֹחַ וְאִשְׁתּוֹ
עֲקָרָה וְלֹא יָלָדָה:
ג וַיֵּרָא מַלְאַךְ-ה' אֶל-הָאִשָּׁה וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ הִנֵּה-נָא אַתְּ-עֲקָרָה וְלֹא
יָלַדְתְּ וְהָרִית וְיָלַדְתְּ בֵּן:
ד וְעַתָּה הִשָּׁמְרִי נָא וְאַל-תִּשְׁתִּי יַיִן וְשֵׁכָר וְאַל-תֹּאכְלִי כָּל-טָמֵא:
ה כִּי-הִנָּךְ הָרָה וִילַדְתְּ בֵּן וּמוֹרָה לֹא-יַעֲלֶה עַל-רֹאשׁוֹ כִּי-נְזִיר
אֱלֹקִים יִהְיֶה הַנַּעַר מִן-הַבָּטֶן וְהוּא יָחֵל לְהוֹשִׁיעַ אֶת-יִשְׂרָאֵל מִיַּד
פְּלִשְׁתִּים:
ו וַתָּבֹא הָאִשָּׁה וַתֹּאמֶר לְאִישָׁהּ לֵאמֹר אִישׁ הָאֱלֹקִים בָּא אֵלַי
וּמַרְאֵהוּ כְּמַרְאֵה מַלְאַךְ הָאֱלֹקִים נוֹרָא מְאֹד וְלֹא שְׁאַלְתִּיהוּ אֵי-
מִזֶּה הוּא וְאֶת-שְׁמוֹ לֹא-הִגִּיד לִי:

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

ז וַיֹּאמֶר לִי הִנָּךְ הָרָה וְיֹלַדְתְּ בֵּן וְעַתָּה אַל-תִּשְׁתִּי יַיִן וְשֵׁכָר וְאַל-תֹּאכְלִי
כָּל-טֻמְאָה כִּי-נְזִיר אֱלֹקִים יִהְיֶה הַנַּעַר מִן-הַבֶּטֶן עַד-יוֹם מוֹתוֹ:
ח וַיֶּעְתַּר מָנוֹחַ אֶל-יְהוָה וַיֹּאמַר בִּי אֲדוֹנָי אִישׁ הָאֱלֹקִים אֲשֶׁר שָׁלַחְתָּ
יָבוֹא-נָא עוֹד אֵלֵינוּ וְיוֹרֵנוּ מַה-נַּעֲשֶׂה לַנַּעַר הַיּוּלָּד:
ט וַיִּשְׁמַע הָאֱלֹקִים בְּקוֹל מָנוֹחַ וַיָּבֹא מַלְאַךְ- הָאֱלֹקִים עוֹד אֶל-הָאִשָּׁה
וְהִיא יוֹשֶׁבֶת בַּשָּׂדֶה וּמָנוֹחַ אִישָׁהּ אֵין עִמָּהּ:
י וַתְּמַהֵר הָאִשָּׁה וַתָּרָץ וַתַּגֵּד לְאִישָׁהּ וַתֹּאמֶר אֵלָיו הִנֵּה נִרְאָה אֵלַי
הָאִישׁ אֲשֶׁר-בָּא בַיּוֹם אֵלָי:
יא וַיָּקָם וַיֵּלֶךְ מָנוֹחַ אַחֲרֵי אִשְׁתּוֹ וַיָּבֹא אֶל-הָאִישׁ וַיֹּאמֶר לוֹ הַאַתָּה
הָאִישׁ אֲשֶׁר-דִּבַּרְתָּ אֶל-הָאִשָּׁה וַיֹּאמֶר אָנִי:
יב וַיֹּאמֶר מָנוֹחַ עַתָּה יָבֹא דְבָרֶיךָ מַה-יִּהְיֶה מִשְׁפַּט-הַנַּעַר וּמַעֲשֵׂהוּ:
יג וַיֹּאמֶר מַלְאַךְ יְהוָה אֶל-מָנוֹחַ מִכֹּל אֲשֶׁר-אָמַרְתִּי אֶל-הָאִשָּׁה תִּשָּׁמֵר:
יד מִכֹּל אֲשֶׁר-יֵצֵא- מִגֶּפֶן הַיַּיִן לֹא תֹאכַל וְיַיִן וְשֵׁכָר אַל-תֵּשְׁתְּ וְכָל-טֻמְאָה
אַל-תֹּאכַל כֹּל אֲשֶׁר-צִוִּיתִיהָ תִּשְׁמֹר:
טו וַיֹּאמֶר מָנוֹחַ אֶל-מַלְאַךְ יְהוָה נַעְצָרָה-נָּא אוֹתָךְ וְנַעֲשֶׂה לְפָנֶיךָ גְּדִי
עִזִּים: טז וַיֹּאמֶר- מַלְאַךְ יְהוָה אֶל-מָנוֹחַ אִם-תַּעְצְרֵנִי לֹא-אֹכַל בְּלַחְמֶךָ
וְאִם-תַּעֲשֶׂה עֹלָה לַיהוָה תַּעֲלֶנָּה כִּי לֹא-יָדַע מָנוֹחַ כִּי-מַלְאַךְ יְהוָה הוּא:
יז וַיֹּאמֶר מָנוֹחַ אֶל-מַלְאַךְ ה' מִי שְׁמֶךָ כִּי-יָבֹא (דְבָרֶיךָ) [דְבָרְךָ] וְכִבַּדְנוּךָ:
יח וַיֹּאמֶר לוֹ מַלְאַךְ ה' לָמָּה זֶּה תִּשְׁאַל לִשְׁמִי וְהוּא-(פֶּלְאִי) [פֶּלִיא]:
יט וַיִּקַּח מָנוֹחַ אֶת-גְּדִי הָעִזִּים וְאֶת-הַמִּנְחָה וַיַּעַל עַל-הַצּוּר לַיהוָה
וּמַפְלִא לַעֲשׂוֹת וּמָנוֹחַ וְאִשְׁתּוֹ רֹאִים:
כ וַיְהִי- בַּעֲלוֹת הַלַּהַב מֵעַל הַמִּזְבֵּחַ הַשָּׁמַיְמָה וַיַּעַל מַלְאַךְ-ה' בְּלַהַב
הַמִּזְבֵּחַ וּמָנוֹחַ וְאִשְׁתּוֹ רֹאִים וַיִּפְּלוּ עַל-פְּנֵיהֶם אָרְצָה:
כא וְלֹא-יָסַף עוֹד מַלְאַךְ יְהוָה לְהֵרָאֹה אֶל-מָנוֹחַ וְאֶל-אִשְׁתּוֹ אָז יָדַע
מָנוֹחַ כִּי-מַלְאַךְ יְהוָה הוּא:
כב וַיֹּאמֶר מָנוֹחַ אֶל-אִשְׁתּוֹ מוֹת נָמוּת כִּי אֱלֹקִים רָאִינוּ:
כג וַתֹּאמֶר לוֹ אִשְׁתּוֹ לוּ- חָפֵץ יְהוָה לַהֲמִיתֵנוּ לֹא-לָקַח מִיָּדֵנוּ עֹלָה
וּמִנְחָה וְלֹא הֶרְאָנוּ אֶת-כָּל-אֵלֶּה וְכָעֵת לֹא הִשְׁמִיעָנוּ כָּזֹאת:
כד וַתֵּלֶד הָאִשָּׁה בֵּן וַתִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ שִׁמְשׁוֹן וַיִּגְדַּל הַנַּעַר וַיְבָרְכֵהוּ ה':
כה וַתָּחֶל רוּחַ יְהוָה לְפַעֲמוֹ בְּמַחֲנֵה-דָן בֵּין צָרְעָה וּבֵין אֶשְׁתָּאֹל :

Les juges 13

1 Les enfants d'Israël recommencèrent à déplaire au Seigneur, et celui-ci les soumit aux Philistins durant quarante années. 2 Il y avait alors à Çorea un homme d'une famille de Danites, appelé Manoah. Sa femme était stérile, elle n'avait jamais enfanté. 3 Or, un ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit: "Vois, tu es stérile, tu n'as jamais eu d'enfant: eh bien! Tu concevras, et tu auras un fils. 4 Et maintenant observe-toi bien, ne bois ni vin ni autre liqueur enivrante, et ne mange rien d'impur. 5 Car tu vas concevoir et enfanter un fils; le rasoir ne doit pas toucher sa tête, car cet enfant doit être un Naziréen consacré à Dieu dès le sein maternel et c'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins." 6 La femme alla trouver son mari et lui dit: "Un homme de Dieu est venu à moi, et son aspect était comme celui d'un ange, fort imposant; je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a point appris son nom.

7 Il m'a dit: "Tu vas concevoir et enfanter un fils; et maintenant ne bois
ni vin ni liqueur forte, ne mange rien d'impur, car cet enfant sera un
Naziréen consacré à Dieu depuis le sein de sa mère jusqu'au jour de
sa mort." 8 Alors Manoah implora l'Eternel en disant: "De grâce,
Seigneur! Que l'homme divin que tu as envoyé revienne nous visiter,
pour nous enseigner nos devoirs à l'égard de l'enfant qui doit naître."
9 Dieu exauça la prière de Manoah; l'ange du Seigneur vint de
nouveau trouver la femme tandis qu'elle se tenait aux champs,
Manoah son époux n'étant pas avec elle. 10 Elle courut en toute hâte
l'annoncer à son époux, lui disant: "Voici que j'ai revu l'homme qui
était venu à moi l'autre jour." 11 Manoah se leva et suivit sa femme,
et, arrivé près du personnage, lui dit: "Es-tu celui qui a parlé à cette
femme? "Il répondit: "Je le suis." 12 Manoah reprit: "Vienne
maintenant ce que tu as prédit, quelle règle, quelle conduite est
recommandée pour cet enfant?" 13 L'ange de l'Eternel répondit à
Manoah: "Tout ce que j'ai désigné à ta femme, elle doit se l'interdire:
14 elle ne mangera rien de ce que produit la vigne, ne boira ni vin, ni
liqueur enivrante, s'abstiendra de tout mets impur; bref, tout ce que je
lui ai prescrit, elle l'observera." 15 Manoah dit à l'ange de l'Eternel:
"Oh! permets que nous te retenions encore et que nous te servions
un jeune chevreau." 16 L'ange de l'Eternel répondit à Manoah: "Tu
aurais beau me retenir, je ne mangerais point de ton pain; et si c'est
un holocauste que tu veux faire, offre-le à l'Eternel!" Or, Manoah
ignorait que c'était un ange de Dieu. 17 Et il dit à l'ange: "Quel est ton
nom? Dis-le, pour que, ta prédiction accomplie, nous puissions
t'honorer." 18 L'ange répondit: "A quoi bon t'enquérir de mon nom?
c'est un mystère." 19 Et Manoah prit le jeune chevreau ainsi que
l'oblation, et les offrit, sur le rocher, à l'Eternel. Alors un miracle
s'accomplit, dont Manoah et sa femme furent témoins: 20 au moment
où la flamme s'élevait de l'autel vers le ciel, l'ange du Seigneur
disparut au milieu de cette flamme. Manoah et sa femme, à cette vue,
se jetèrent la face contre terre. 21 L'ange cessa ainsi d'être visible
pour Manoah et pour sa femme; alors Manoah reconnut que c'était un
ange de l'Eternel, 22 et il dit à sa femme: "Nous sommes morts, car
c'est un être divin que nous avons vu!" 23 Sa femme lui répartit: "Si
l'Eternel avait voulu nous faire mourir, il n'aurait pas accepté de notre
part holocauste et oblation; il ne nous aurait pas montré tous ces
prodiges, ni fait à cette heure une telle prédiction." 24 Cette femme
donna le jour à un fils, qu'elle nomma Samson. L'enfant grandit et fut
béni du Seigneur. 25 L'esprit divin le saisit pour la première fois à
Mahané-Dan, entre Çorea et Echtaol.

L'hébreu dans le texte

- **מורה:** rasoir
- **ויעתר:** il a prié (cf. *Béréchit* 25, 21 lorsqu'Isaac a prié pour sa femme)
- **פלאי:** couvert et inconnu, comme dans "lorsque couvert sera de toi une chose […]" (*Dévarim* 17, 8) dit le Métsoudat David.

Analyse structurelle

Le chapitre 13 du livre des Juges se décompose comme suit:

Partie 1: Versets 1 / Contexte moral et politique des juifs.

Partie 2: Versets 3 à 7 / Première rencontre avec l'ange.

Partie 3: Versets 8 à 18 / Seconde rencontre avec l'ange

Partie 4: Versets 19 à 25 / Naissance de Samson

Analyse thématique

1. STERILITE ET MISERICORDE

Le chapitre s'ouvre une fois de plus sur le lien de causalité entre le comportement du peuple et la domination d'un autre peuple, en l'espèce, les Philistins.

Puis, le texte se fait plus intime:

שפטים פרק יג פסוק ב

וַיְהִי אִישׁ אֶחָד מִצָּרְעָה מִמִּשְׁפַּחַת הַדָּנִי, וּשְׁמוֹ מָנוֹחַ; וְאִשְׁתּוֹ
עֲקָרָה, וְלֹא יָלָדָה. וַיֵּרָא מַלְאַךְ-ה', אֶל-הָאִשָּׁה; וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ,
הִנֵּה-נָא אַתְּ-עֲקָרָה וְלֹא יָלַדְתְּ, וְהָרִית, וְיָלַדְתְּ בֵּן. ד וְעַתָּה הִשָּׁמְרִי
נָא, וְאַל-תִּשְׁתִּי יַיִן וְשֵׁכָר; וְאַל-תֹּאכְלִי, כָּל-טָמֵא. ה כִּי הִנָּךְ הָרָה
וְיֹלַדְתְּ בֵּן, וּמוֹרָה לֹא-יַעֲלֶה עַל-רֹאשׁוֹ--כִּי-נְזִיר אֱלֹקִים יִהְיֶה הַנַּעַר,
מִן-הַבָּטֶן; וְהוּא, יָחֵל לְהוֹשִׁיעַ אֶת-יִשְׂרָאֵל--מִיַּד פְּלִשְׁתִּים.

Juges 13, 2

Il y avait alors à Çorea un homme d'une famille de Danites, appelé Manoah. Sa femme était stérile, elle n'avait jamais enfanté. Or, un ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit: "Vois, tu es stérile, tu n'as jamais eu d'enfant: eh bien! Tu concevras, et tu auras un fils. 4 Et maintenant observe-toi bien, ne bois ni vin ni autre liqueur enivrante, et ne mange rien d'impur. 5 Car tu vas concevoir et enfanter un fils; le rasoir ne doit pas toucher sa tête, car cet enfant doit être un Naziréen consacré à Dieu dès le sein maternel, et c'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins."

Le Midrach entend même dans l'insistance du verset, la dispute conjugale qui sourde:

במדבר רבה פ"י, ה

ואשתו עקרה ולא ילדה מלמד שהיה מחלוקת בין מנוח לאשתו הוא אומר לה את עקרה ולכך אינך יולדת והיא אומרת לו את עקר ולכך לא ילדתי לא היה מנוח עקר

Midrach Raba

"Sa femme était stérile, elle n'avait jamais enfanté."

Cela nous apprend qu'il y avait une dispute entre Manoah et sa femme. Il lui disait: "tu es stérile voilà pourquoi tu n'as pas enfanté" et elle lui disait: "tu es stérile voilà pourquoi je n'ai pas enfanté", et Manoah n'était pas stérile.

Le propre des disputes ne réside-t-il pas dans le fait que chacun se "renvoie la balle", imputant systématiquement la responsabilité du mal à l'autre et provoquant par la même la "stérilité" des échanges?

Le Midrach (*Bamidbar Raba* 10, 5) nous avait pourtant dit que Manoah comme sa femme, étaient des Justes (**צדיקים**), alors pourquoi la stérilité?

La Guemara comprend:

יבמות סד ע"א

א"ר יצחק מפני מה היו אבותינו עקורים מפני שהקב"ה מתאוה לתפלתן של צדיקים

א"ר יצחק למה נמשלה תפלתן של צדיקים כעתר מה עתר זה מהפך התבואה ממקום למקום כך תפלתן של צדיקים מהפכת מדותיו של הקב"ה ממדת רגזנות למדת רחמנות

Yebamot 64a

Rabbi Yts'hak a dit: "Pourquoi nos père étaient-ils stériles? Parce que Dieu désire les prières des Justes."

Et Rabbi Yts'hak a dit: "Pourquoi la prière des justes est-elle comparée à une pelle? De la même manière que la pelle renverse la récolte d'un endroit à un autre, ainsi le prière des justes renverse les mesures de Dieu, de la mesure de rigueur à la mesure de miséricorde".

Pistes de réflexions et débats

1. Comment comprendre la première partie du Midrach, n'est-ce pas cruelle, au mieux puéril de désirer "se faire prier" avant d'accéder à la demande d'autrui? A l'heure des revendications en faveur de la reconnaissance d'un "droit à avoir des enfants", ou de justement ne pas en avoir, la question du lien entre fécondité et Justice doit être posée. Est-il "juste", ou "légitime" d'avoir des enfants, cela peut-il faire l'objet d'un droit que l'on pourrait opposer devant les tribunaux ou devant Dieu?

Que toute espèce dispose des moyens de sa reproduction cela est un fait; Il est alors possible qu'un glissement s'opère dans l'esprit des hommes, consistant à croire que les lois de la nature (en l'espèce les lois de la reproduction) leur octroierait un droit à titre individuel susceptible d'être revendiqué (devant la justice des hommes ou celle de Dieu).

2. On partira alors de la deuxième partie du Midrach pour entendre ce qui est énoncé ici. La "mesure de justice" et la "mesure de miséricorde" ont été évoquées dans le premier Midrach de Béréchit. Nous savons que le monde a été créé à partir de l'association de ces deux mesures, le monde ne pouvant se maintenir sans l'existence de la seconde. Deux exigences face au monde sont donc possibles, celle de la justice, consistant à désirer et réclamer que "justice soit faite" et celle de demander, de prier que de la miséricorde, de la clémence, soit apportée dans le monde. La deuxième attitude ne va pas de soi, ne sommes-nous pas enclin à réclamer que Justice soit faite, que les mauvais soient punis et les bons récompensés? Et le juste plus que quiconque n'y a-t-il pas tout intérêt? Pourtant tant la prière d'Avraham pour les gens de Sédom, que celle de Isaac (cf. Maarcha), ne s'appuie justement pas sur l'exigence de justice mais bien sur celle de la clémence. En ce sens, dire que Dieu désire cette prière (demandant de la clémence), n'est-ce pas dire que le Juste est précisément celui qui peut "aider" Dieu à ne pas appliquer la stricte justice devant laquelle le monde s'écroulerait immédiatement. Inversement, le juste n'est-il pas celui qui précisément doit percevoir la dimension de pure générosité dans le fait d'avoir une descendance? Aussi, la "stérilité temporaire" comme épreuve pour les justes, ne serait-elle pas le "coup de pouce" forçant les Justes à soutenir cette exigence pour le monde, sans quoi celui-ci périrait?

Le texte poursuit par l'annonce faite par l'ange à l'épouse de Manoa'h de ce qu'elle porte un enfant, le Midrach s'étonne de l'exclusion de Manoa'h de ladite révélation:

במדבר רבה פ"י, ה

ויאמר אליה הנה נא את עקרה ולא ילדת הודיעה שהיא עקרה ולכך לא ילדה כדי לשום שלום בינה לבין בעלה לפי שהיתה מתרעמת על מנוח בעלה על שלא היתה יולדת, לכך דיבר עמה

Midrach Raba

"[…] et lui dit: "Vois, tu es stérile, tu n'as jamais eu d'enfant".

Il lui a fait savoir qu'elle n'avait jamais eu d'enfant parce qu'elle était stérile, afin de mettre la paix entre elle et son mari, car elle tonnait à l' encontre de Manoa'h son mari du fait qu'elle n'enfantait pas. C'est pourquoi il parla avec elle.

Elle sait à présent et lui n'a pas besoin d'être mis dans la confidence.

Dès lors qu'un seul des deux protagonistes cesse de reprocher à l'autre la responsabilité des maux qui l'accable, la paix peut advenir. Celle-ci porte donc un fils, celui-ci sera Nazir depuis le "ventre", et initiera la délivrance du peuple.

2. Nezirout et Avodah

La question de la Nezirout ne va pas de soi, encore moins ce type de Nézirout qui ne comporte ni limite dans le temps, ni interdiction de se rendre impur.

Elle est à vrai dire un régime spécifique de Nézirout que la Guemara appellera le "Nazir Samson".

Le Natsiv (Emek davar) nous éclaire:

העמק דבר, במדבר ו, ח

דים לדעת דתכלית המירות בא לשני תוספים • א'
כדי להתקדש ולהשיג רוה"ק וכלשון הנביא (עמוס ב')
ואקים מבניכם לנביאים ומבחוריכם לנזרים . הרי
דענין א' הוא • וע"ז כתיב להזיר לה' . שהוא
מופרש לגבוה . והב' כדי להבדל מגיאוף כדאיתא
ריש מס' כוטה הרואה כוטה בקלקולה יזיר עצמו
מה"י • וזה התכלית מעמיס בא על מקרה שקפץ עליו
איזה פרהור כשונדא שבא לפני שמשון הצדיק ונודר
נזירות כתש ל"י • ופעמים בא בשביל שעלול להכשל
בעריות מפני מבעו • ע"כ מזיר עצמו לשולם והוא
נזירות שמשון . והנה לתכלית הראשון מבואר מעט
שלא אזהרות שבפרשה דיין ותגלחת בא להפרישו
מתאות שוה"ז ומומאת מת בא להפרישו מעצבות
שמונע ג"כ מרוה"ק שהיו בא אלא מתוך שמחה ש"מ •
אבל לתכלית השני אין מעם להפרישו ממת • והדרשה
יעמא במת ויזכור יום המיתה ויפרוש מעבירה •

Emek davar

Il faut savoir que le but de la Nezirout peut être de deux ordres:

Se sanctifier et atteindre "l'esprit sain", ainsi, dans la langue du prophète: " Et c'est parmi vos fils que j'ai suscité des prophètes, parmi vos adolescents des Naziréens!" et c'est le premier sujet. C'est à ce propos qu'il est écrit: "pour se rendre nazir à Dieu" (*Nombres* 6, 2), c'est-à-dire qu'il est séparé pour le Très-Haut.

et le second, afin de se séparer de l'adultère ainsi qu'il est expliqué au début du traité *Sota* (2a): "quiconque voit une femme adultère dans sa dépravation, qu'il s'abstienne de vin". Et ce deuxième objectif vient quelques fois de manière accidentelle lorsqu'une mauvaise pensée nous assaille, comme dans l'histoire de Chimon le juste (*Nazir* 4b), où il a fait vœu simple de nézirout pour 30 jours. D'autres fois, cela se justifie par une prédisposition naturelle à trébucher dans les unions interdites, ainsi on se fait nazir pour toujours, et c'est le cas de la nézirout de Samson.

Et voici, à propos du premier l'objectif, on explique les trois avertissements mentionnés dans la paracha [du nazir], [l'interdit] du vin, et [l'interdit] de se couper les cheveux par le fait de se séparer des désirs de ce monde-ci, et l'interdit de se rendre impur vient nous écarter de la tristesse qui éloigne également de "l'esprit sain", qui ne surgit que du sein de la joie d'une mitsva (*Chabbat* 30b).

Cependant, concernant le second objectif, rien ne justifie la séparation d'avec un mort, au contraire, que l'on se rende impur [au contact] d'un mort, et que l'on se souvienne du jour de notre mort afin de s'écarter de la transgression.

Et le Midrach explique également la nécessité d'une nézirout "depuis le ventre" maternel:

במדבר רבה פ"י, ה

כי נזיר אלהים יהיה הנער מן הבטן גלוי היה לפני הקב"ה ששמשון היה הולך אחר עיניו לפיכך הזהירו בנזיר שלא יהיה שותה יין לפי שהיין מביא לידי זמה ומה בזמן שהיה נזיר הלך אחר עיניו אילו היה שותה לא היה לו תקנה לעולם מרוב שהיה רודף אחר זמה

Midrach Raba

"[…] car cet enfant doit être un Naziréen consacré à Dieu dès le sein maternel […]"

Il était dévoilé devant Dieu que Samson irait "après ses yeux", c'est pourquoi il l'a averti afin qu'il soit nazir, qu'il ne boive pas de vin car le vin entraîne à la débauche.

Et si déjà du temps de sa nézirout, il allait après ses yeux, s'il avait bu, il n'y aurait jamais eu aucune réparation possible tant il poursuivait la débauche.

Pistes de réflexions et débats

1. Ainsi, à la question de savoir pourquoi il fallait que depuis le ventre maternel Samson soit nazir, le Midrach et le Natsiv répondent par le fait qu'en raison de sa "nature", celui-ci était porté par un immense désir, et que le vin justement libère de toute entrave. En effet, la Guémara rapportée par le Natsiv (*Sota* 2a) énonce: Rabbi a dit: "Pourquoi le chapitre relatif au nazir fait-il immédiatement suite à celui de la femme soupçonnée d'infidélité? Pour te dire que quiconque voit cette femme dans sa dépravation, qu'il s'abstienne de vin" et Rachi d'ajouter dans la paracha Nasso au verset 2: "car c'est ce dernier qui mène à l'adultère".
2. Le caractère unique de ce type de nazir (il n'y en eut ni avant, ni après Samson), doit-il justement nous indiquer qu'aucune "nature" ne détermine a priori quiconque à être nazir depuis sa naissance, qu'aucun homme ne peut alléguer un penchant "naturel" pour la débauche?
3. Remarquer qu'il n'a pas été défendu à Samson de se rendre impur au contact d'un mort, contrairement au nazir habituel. La proximité d'avec la mort sonne-t-elle le rappel de la vanité de tout désir transgressif ainsi que le soutient le Emek Davar?
4. On observera également qu'en tant que procédé extrême, la

nézirout, type d'ascèse, fasse justement l'objet de nombreuses réserves. Ainsi Rabbi El'azar hakappar enseigne (sifri) que le sacrifice expiatoire que le nazir doit apporter lorsqu'il s'est rendu impur durant les jours de sa nézirout (Nasso 10) trouve sa raison d'être dans le fait de s'être mortifié en se privant de vin. Le problème réside en effet dans le risque de changer la nature même de la avoda proposée par la Tora. Le vin est permis, et la question est de savoir si la avoda proposéק par la Tora ne consiste justement pas à nous imposer de trouver le rapport juste avec ce produit, comme il nous appartient de manière plus générale de trouver un juste rapport à la jouissance, c'est-à-dire un rapport qui n'en soit ni trop éloigné, ni trop proche. Pour grossir le trait, serait-il permis selon vous de prendre une pilule qui rendrait l'homme Tsadik mais le dispenserait par la même de toute avoda? (Il est possible que ce problème soit justement l'enjeu du débat entre Rambam et Ramban à propos du verset "soyez saint" de la paracha Qédochim)

3. Asymetrie du couple

La femme de Manoa'h s'empresse de lui raconter ce qui lui a été dit:

שפטים פרק יג פסוק ו, ז

וַתָּבֹא הָאִשָּׁה, וַתֹּאמֶר לְאִישָׁהּ לֵאמֹר, אִישׁ הָאֱלֹקִים בָּא אֵלַי, וּמַרְאֵהוּ כְּמַרְאֵה מַלְאַךְ הָאֱלֹקִים נוֹרָא מְאֹד; וְלֹא שְׁאִלְתִּיהוּ אֵי-מִזֶּה הוּא, וְאֶת-שְׁמוֹ לֹא-הִגִּיד לִי. ז וַיֹּאמֶר לִי, הִנְּךְ הָרָה וְיֹלַדְתְּ בֵּן; וְעַתָּה אַל-תִּשְׁתִּי יַיִן וְשֵׁכָר, וְאַל-תֹּאכְלִי כָּל-טֻמְאָה--כִּי-נְזִיר אֱלֹקִים יִהְיֶה הַנַּעַר, מִן-הַבֶּטֶן עַד-יוֹם מוֹתוֹ.

Juges 13, 6 et 7

La femme alla trouver son mari et lui dit: "Un homme de Dieu est venu à moi, et son aspect était comme celui d'un ange, fort imposant; je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a point appris son nom. 7 Il m'a dit: "Tu vas concevoir et enfanter un fils; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, ne mange rien d'impur, car cet enfant sera un Naziréen consacré à Dieu depuis le sein de sa mère jusqu'au jour de sa mort."

Toutefois, celle-ci omet quelques détails, ce qui ne manque pas d'attirer l'attention du Midrach.

Ainsi, à propos de deux omissions, le Midrach dit:

במד"ר פ"י, ה

ויאמר לו הנך הרה וגו' אבל מה שאמר לה הנה נא את עקרה לא גלתה לו שלא רצתה לגלות קלקולה כי נזיר אלהים יהיה הנער מן הבטן עד יום מותו היא הוסיפה עד יום מותו לפי שלא ידעה מה שעתיד אבל המלאך שהיה יודע שעתיד הוא לאבד נזירותו על ידי דלילה לכך לא אמר עד יום מותו

Midrach Raba

Elle lui a dit [ce que l'ange lui avait dit]: "tu vas concevoir etc.", mais ce qu'il lui a dit: "vois, tu es stérile" elle ne lui a pas révélé, car elle ne voulait pas dévoiler son défaut [i.e. que l'empêchement venait d'elle]"

"[…] car cet enfant sera un Naziréen consacré à Dieu depuis le sein de sa mère jusqu'au jour de sa mort". Elle a ajouté: "jusqu'au jour de sa mort", car elle ne savait pas ce qui allait se passer, au contraire de l'ange qui savait qu'il perdrait sa nézirout du fait de Dalila et qui n'a pas dit: "jusqu'au jour de sa mort".

Pourquoi révéler à son mari qu'elle était responsable de la stérilité du couple si l'ange l'avait justement exclu de la confidence?

De même, comment pouvait-elle imaginer que son fils allait perdre sa nézirout à cause d'une femme?

En outre, ne pas révéler que son fils initierait la libération du peuple pouvait même se comprendre au vue des dangers qui l'auraient alors guetté.

Dès lors, personne ne lui tient rigueur de ces omissions.

Il n'empêche, Manoa'h préfère s'assurer par lui-même de ce qu'a dit l'ange à son épouse. Aussi, il pria pour que "l'homme de Dieu" revienne afin de leur dire quoi faire avec l'enfant qui allait naître.

L'ange revient, toujours vers l'épouse de Manoa'h, celle-ci le cherche et le verset dit que Manoa'h alla après sa femme.

La Guemara (*Bera'hot* 61a) discute à ce sujet et cherche à savoir si l'expression est à prendre dans son sens littéral (s'il marchait réellement derrière elle auquel cas il ignorait les règles élémentaires du "savoir vivre") ou métaphorique (s'il suivait les conseils de sa femme).

L'enjeu du débat entre Rav Na'hman et Rav Na'hman bar Ytchak étant de déterminer si Manoah était ignorant ou "élève" de son épouse.

Toujours est-il que si à la seconde apparition de l'ange, Manoa'h pense toujours qu'il a affaire à un ange ("car Manoah ignorait qu'il était un ange de Dieu") et non à un prophète, son épouse elle, sait (*Bamidbar Raba* 10, 5).

Cette fois encore celle-ci a un temps d'avance.

Alors Manoah, naïvement invite l'ange à manger, ce qui lui vaut la réponse suivante de ce dernier:

שפטים פרק יג פסוק טז

טז וַיֹּאמֶר- מַלְאַךְ ה' אֶל-מָנוֹחַ אִם-תַּעְצְרֵנִי לֹא-אֹכַל בְּלַחְמֶךָ וְאִם-תַּעֲשֶׂה עֹלָה לַיהוָה תַּעֲלֶנָּה כִּי לֹא-יָדַע מָנוֹחַ כִּי-מַלְאַךְ ה' הוּא:

Juges 13, 16

16 L'ange de l'Eternel répondit à Manoah: "Tu aurais beau me retenir, je ne mangerai point de ton pain; et si c'est un holocauste que tu veux faire, offre-le à l'Eternel!" Or, Manoah ignorait que c'était un ange de Dieu.

Et le Midrach d'entendre:

במד"ר פ"י, ה

אמר לו המלאך אין דרך נביאי ה' לקבל שכר על נבואתם בנביאי שקר מהו אומר (יחזקאל יג)ותחללנה אותי אל עמי בשעלי שעורים ופתותי לחם להמית וגו' אבל בנביאי אמת מהו אומר (מ"ב ה) ויאמר חי ה' אשר עמדתי לפניו אם אקח

ואם תעשה עולה לה' תעלינה רמז לו המלאך שצריך להעלות עולה לה' על בשורה טובה כשם שעשה אברהם בשעה שא"ל הקב"ה (בראשית יב)לזרעך אתן את הארץ הזאת מיד בנה אברהם מזבח על בשורה טובה

Midrach Raba

Cela n'est pas dans l'habitude des prophètes de Dieu de recevoir des salaires pour leurs prophéties.

A propos des faux prophètes qu'a-t-il dit: "Et vous m'avez déshonoré auprès de mon peuple pour des poignées d'orge et des morceaux de pains etc." (*Ezechiel* 13, 19) alors que pour les prophètes de vérité n'a-t-il pas dit: "(Elisée) dit: Par l'Eternel, que j'ai toujours servi, je n'accepterai point"

"Et si c'est un holocauste que tu désires faire, offre à Dieu" L'ange lui a suggéré qu'il fallait faire un holocauste à Dieu pour la bonne nouvelle, comme l'a fait Avraham lorsque Dieu lui a dit: "A ta descendance je donnerai cette terre-là" (*Béréchit* 12, 7), de suite Avraham a construit un autel pour la bonne nouvelle […]

Pistes de réflexions et débats

1. Ainsi, l'ange lui répond que même s'il pense qu'il a affaire à un prophète, celui-ci doit savoir qu'on distingue le prophète de vérité du menteur dans le fait que seul le menteur se fait payer.
2. Le midrach entend dans la réponse de l'ange, que Manoah n'avait pas l'intention de sacrifier pour Dieu et que l'ange lui a enseigné qu'il était juste de le faire sans pour autant l'humilier en raison de son ignorance.
3. Remarquez combien il est difficile d'accepter la gratuité du geste de l'ange pour Manoah puisqu'après avoir essuyé un premier refus de l'ange, celui-ci lui demande son nom afin de pouvoir l'honorer par après, et le Malbim de commenter que Manoah pensait que ce qui motivait l'"homme de Dieu" était le prestige social.

S'ensuit alors le sacrifice puis la disparition de l'ange dans les flammes.

Le verset précise ensuite que l'ange ne revint plus et qu'alors Manoah sut que c'était un ange (s'il ne demandait vraiment rien en échange, c'est donc bien que c'était un ange!)

4. Vision et Angoisse

Manoah est alors pris de panique et pense qu'ils vont mourir puisqu'il ont vu "Elohim", Metsoudat David traduit: "un ange d'Elohim".

Gédéon déjà avait également cru qu'il allait mourir (*Chohtim* 6, 22) après avoir vu un ange de Dieu "face à face".

Même Jacob remercia Dieu d'avoir sauvé son âme après avoir vu un ange (*Bérechit* 32, 31).

La vision provoque systématiquement l'angoisse, l'écoute beaucoup moins, voire pas du tout.

Le Malbim dans la paracha de Gédéon rapporte le Sifra:

מלבי"ם שפטים פרק ו פסוק כב

ויאמר גדעון אהה ה' אלהים כי על כן ראיתי וכו

רצה לומר כי לא יראני האדם וחי, שא"א שישיג האדם לראות ה' בעודו כלוא בגויה רק לפני מותו.

וכמו שאמר (בספרא ויקרא פרשה א)

בחייהם אינם רואים אבל במיתתם רואים את השכינה.

Malbim

Gédéon dit: "malheur à moi Seigneur Dieu car c'est un ange de l'Eternel que j'ai vu […]".

C'est qu'il pensait: "car l'homme ne peut me voir et vivre" (שמות לג, כ), qu'il est impossible qu'un homme parvienne à voir Hachem alors qu'il est encore emprisonné dans son corps, si ce n'est avant sa mort.

Ainsi qu'il est dit (Sifra *Vayikra* 1): "dans leur vie ils ne voient pas, mais dans leur mort ils voient la Che'hina" […]

Le corps empêche de voir, et ce type de vision signifie alors l'imminence de la mort pour un homme, d'où l'angoisse.

Le Rachbam (*Béréchit* 19, 17) à propos de l'interdiction faite à Lot et sa femme de ne point se retourner lors du départ de Sedom, rapporte le verset de Manoah et sa femme:

רשב"ם בראשית יט, יז

אל תביט אחריך -
בשביל צער חתניך שבעיר.
ועוד כי המביט אחריו מתעכב בדרך.
גם שלא להסתכל במלאכים ובמעשיהם שלא לצורך, כדכתיב:
מות נמות כי אלהים ראינו.
וכן ביעקב: כי ראיתי אלהים פנים אל פנים ותנצל נפשי.

Rachbam

"Ne regarde pas en arrière": à cause de la souffrance de tes gendres dans la ville.

En outre, celui qui regarde en arrière, peine à avancer.

Mais également, afin de ne pas regarder les anges et leurs actions plus qu'il n'est nécessaire, ainsi qu'il est écrit: "nous allons mourir car nous avons vu Elohim", et aussi à propos de Jacob: "car j'ai vu Elohim face à face et mon âme a été sauvée".

Rachbam
Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi,
(1080 – 1160)
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral

Pistes de réflexions et débats

1. Regarder la souffrance d'autrui et l'action des anges est problématique pour le Rachbam. Dans les deux cas l'œil dévoile ce qui doit rester voilé, nudité humaine ou sainteté et en jouit. Le "voyeurisme" s'applique également à ce qui touche à la Kédoucha. Le problème est avant tout donc un problème d'ordre moral.
2. Il s'agit alors de comprendre qu'au dire du Rachbam, l'angoisse de Manoah était justifiée par le fait que celui-ci a compris qu'il aurait dû détourner les yeux, plus, qu'il n'avait pas besoin de voir. D'ailleurs, son épouse ne lui avait-elle pas déjà dit ce qu'il fallait entendre? On comprend dès lors pourquoi celle-ci n'a pas cru qu'elle devait mourir, elle n'a jamais voulu voir l'ange, elle savait depuis le début à qui elle avait affaire (on verra par la suite que le problème de Samson se situait également au niveau des yeux…). L'angoisse est peut être à entendre ici comme proximité, imminence d'une jouissance interdite.
3. En outre, il est possible de comprendre d'ici que l'angoisse surgit précisément au moment même où le langage ne fait plus médiation entre l'homme et ce qui le dépasse. Remarquez à ce sujet que l'angoisse ne survient jamais suite à l'écoute de la parole divine (exceptée au Sinai mais le problème est un peu plus complexe puisqu'il s'agissait de voir des paroles), mais suite aux images qui s'imposent à l'œil.

L'enfant tant attendu naît et sa mère l'appelle Samson.

Le Midrach ajoute avec humour:

סוטה י ע"א

וא"ר יוחנן שמשון על שמו של הקב"ה נקרא שנאמר כי שמש ומגן ה' אלהים וגו' אלא מעתה לא ימחה אלא מעין שמו של הקב"ה מה הקב"ה מגין על כל העולם כולו אף שמשון מגין בדורו על ישראל

Sota 10a

Rabbi Yohanan dit: "du nom de Dieu il fut appelé, ainsi qu'il est dit: "car Hachem Elohim est un soleil et un bouclier etc. (*Téhilim* 84, 12). Mais alors, maintenant on ne peut pas l'effacer [i.e. le nom de Samson]? Comme le nom de Dieu [je voulais dire], de même que Dieu protège le monde entier, Samson protégeait Israël dans sa génération.

Conclusion

Le premier chapitre consacré à Samson nous a dévoilé les origines de celui-ci, ses parents, couple dont l'asymétrie ne peut que frapper tout au long du chapitre. La vie d'un homme débute bien avant sa naissance, dans le couple qui l'a précédé.

Plusieurs jalons ont été posés dans cette introduction à l'histoire proprement dite de Samson: le problème de la stérilité et de la justice, du couple parental, du regard et de la pudeur et enfin de la nézirout.

On retrouvera dans la suite des versets le développement de ces problématiques.